

Poème d'Aragon sur Marc Chagall

Créateur(s) du document : Aragon, Louis

Présentation

TitrePoème d'Aragon sur Marc Chagall

SujetPoème manuscrit intitulé "Final (Chagall XIII)", accompagné d'une note explicative de l'auteur, daté de 1965.

Description

Manuscrit autographe comportant un poème intitulé "Final (Chagall XIII)", dernière pièce d'une série poétique dédiée à Marc Chagall.

Le texte principal (deux feuillets) est suivi d'une note explicative précisant le contexte de composition et la signification du cycle (« un Chagall » désignant un poème comme un tableau).

Document daté de 1965 et signé « Aragon ».

Encre bleue (noircie) sur papier blanc, écriture cursive régulière, état de conservation bon.

Auteur(s)Aragon, Louis

Informations

Date1965

Format2 f. ; 1 p. ; A4

LangueFrançais

Localisation

CollectionLes affiches de Marc Chagall

SourceLSS_Bosio_Ms_Aragon

ÉditeurGroupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)

- Delphine Buysse (vérifications, relecture et corrections)
- Claire Riffard (numérisation)

Mentions légalesArchives privées Jean-Gérard Bosio

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Galerie du document

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Aragon, Louis, *Poème d'Aragon sur Marc Chagall* 1965.

Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives Léopold Sédar Senghor*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Senghor/items/show/47>

Copier

Notice créée par [Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor](#) Notice créée le 20/03/2024 Dernière modification le 19/11/2025

Final
(Chagall XIII)

Rien dit Chagall ne s'est passé comme cela
J'ai vécu dans un temps de bouleversement de terre
Il y avait toujours quelque part une guerre
Des révolutions

Il manquait toujours la rime à cette strophe
Et peindre aussi toujours demeure inachevé
J'antais profondément pénétrer ce reproche
En moi

Rien dit Chagall c'est toujours le temps des bandouilles
Jamais celui du vin
Et qui vient aujourd'hui me tirer par la manche
Rien dit Chagall

Savoir à la tombée du jour
Comme le plomb qui tient les morceaux du vitrail

Je vivais au bien plus court que n'est longue la vie
Et la couleur du ciel se menait au fond d'averse
Rien dit Chagall Mais quand viennent vèges que faites
Vous donc de la lumière

Il y avait toujours quelque part un prophète
Toujours une saison de ne pouvoir dormir

Je passe dans la pénurie une sorte d'ange
Comme pour préparer le Jugement dernier

Un homme porte en lui la Hechoue qui bouge
Et que vous destinez de la parure du cœur
Et ce n'est pas pour rien que votre sang est rouge

Et que les gens au sein pressant paraissent en lat
Rien dit Chagall 185 est passé comme cela

1905

A/2/5

Ce poème était le dernier d'une série ou chacun portait pour titre
Le nom de Chagall (comme en "un Chagall" était une sorte parodie
de poème, ainsi qu'on dit Sonnet I, II ou III). Il était la troisième, alors
que je n'en avais imaginé faire que deux. Cela à cause d'un rapprochement
de l'ère que la peinture m'avait fait, touchant l'image que je me faisais
donner de son œuvre, d'une image idyllique. Il pensait à ce que
je marquais qu'il ne peignait pas "l'air de son pays". Ce qu'a, une fois
fait compte de la remarque chagallienne, amant l'auteur a écrit
doux cendre Chagall, une seconde série. Le Final dessinait ainsi
un début. - A.